

## **L'AGSAS prend position...**

### **Les priorités de l'AGSAS en regard des difficultés que connaît l'école aujourd'hui<sup>1</sup>**

**Jacques Lévine**

La pratique des groupes dits de "soutien au soutien" nous met constamment, et très concrètement, en présence de quatre problèmes qui constituent des points d'achoppement majeurs pour le bon fonctionnement du système scolaire. Et c'est parce que leur analyse a été insuffisamment approfondie que nous éprouvons le besoin de résumer ici quelques-unes de nos observations et de les faire suivre de propositions.

#### **Le passage de la famille à l'école.**

L'entrée en petite section est, pour au moins 20 % des enfants, une épreuve dont nous n'avons pas encore suffisamment mesuré les effets sur l'avenir. Ce qui s'y joue, loin d'être anodin et passager, contrairement à l'opinion reçue qui banalise, est déterminant dans la genèse des phénomènes que nous observons ultérieurement : violence, non-pactisation, déficit de la construction cognitive et identitaire, installation dans toutes sortes de souffrances.

Les enseignants font un remarquable travail pour éviter d'accueillir comme des "paquets" ou des "cas" ces enfants qui sont encore dans l'oralité ou l'analité, et qui arrivent à l'école marqués par le tohu-bohu familial, le stress ambiant, le mal-être des parents débordés. Mais il faut aller plus loin pour que le processus de socialisation de la Maternelle ne bascule pas dans un processus de désocialisation. La démassification et de nouvelles formes de transitionnalité maison-école, crèche-classe, sont nécessaires.

D'où la proposition que nous faisons pour les 2-4 ans : "la maison des petits dans l'école". C'est par le préalable de relations duelles ou en petits groupes, sur le modèle de ce qui se passe dans la famille "suffisamment bonne", que de nouvelles pratiques d'investissement, du corps, de la pensée et du Moi doivent être mises en place. Ces enfants ont besoin d'un autre espace que celui de la classe sans en être coupés, d'autres rythmes de vie, d'autres personnes de référence pour faire l'expérience du "découvrir ensemble" pour dépasser le vécu encore trop morcelé ou trop agité de leur corps, donc pour former une image suffisamment claire d'eux-mêmes.

Une fonction indissociable d'un tel lieu est d'apporter une réponse aux besoins de rencontres, d'échanges et de co-réflexion que ressentent un grand nombre de parents trop démunis face à des situations éducatives mal engagées ou inutilement conflictuelles.

---

<sup>1</sup> *Pour citer ce texte :*

L'AGSAS prend position. Les priorités de l'AGSAS en regard des difficultés que connaît l'école aujourd'hui.  
Jacques Lévine.

*Je est un Autre*, n° 12, avril 2002.

---

### **L'entrée dans l'écrit.**

IL faut mettre fin à la "légende" selon laquelle 80 % des élèves savent bien lire à la fin du C.P. En apparence, oui, mais une observation plus rigoureuse fait apparaître un phénomène fondamental encore trop ignoré, à savoir que beaucoup d'entre eux n'ont pas formé "l'imaginaire sous-jacent à la lecture", c'est-à-dire l'entraînement à un dialogue implicite qui, au-delà du texte, s'effectue avec l'émetteur et qui requiert que l'enfant se vive comme émetteur potentiel pour d'autres récepteurs. Trop d'élèves apprennent encore à lire en ayant un statut "d'enfant-réceptacle", ou par des mécanismes qui sont de l'ordre du "picorage" et de l'imitation superficielle, alors que l'imaginaire nécessaire à la lecture voudrait qu'ils se donnent le statut social de quelqu'un capable d'une pensée de même type que l'émetteur adulte supposé. Des précautions de transitionnalité sont donc à prendre, qui tiennent compte de la diversité des états de préparation à la lecture. D'où la proposition d'une "école des 4 langages" et d'une école du développement à long terme des qualités de chacun. Grâce à l'addition de plateformes de réussite autres que le langage écrit abstrait, on peut faire en sorte que la confiance en soi des élèves actuellement en échec scolaire ne soit pas affectée et que l'accès aux apprentissages traditionnels soit préservé.

Cette proposition ne concerne pas seulement les candidats à l'illettrisme, mais les 40 % du milieu de la classe dont les potentialités sont mises en sous-développement par une conception insuffisamment intelligente et large du langage écrit.

### **La place insuffisante accordée aux "grands problèmes de la vie".**

Un troisième aspect du dysfonctionnement est que l'école ne tient pas assez compte du besoin des enfants de trouver des lieux de réflexion sur les "grands problèmes de la vie" : la liberté, la justice, la pauvreté, le bonheur, le courage, etc... D'où l'initiative dite "Ateliers de Philosophie", de la moyenne section de Maternelle à la Seconde dont l'un des intérêts principaux est de montrer que, pour être sensibles à la parole des adultes sur ces mêmes grands problèmes, les enfants ont symétriquement besoin de découvrir qu'ils sont capables de produire une pensée dont ils sont eux-mêmes la source.

La pratique des Ateliers de Philosophie montre que des élèves, qu'on croyait non intéressés par la culture, sont capables, par ce mode de verbalisation et cet élargissement du Moi, de dépasser le monde des préoccupations mineures et les tendances à la domination par la force où ils risquent de s'enfermer. La découverte du statut social "d'interlocuteur valable", capable d'une pensée élargie sur la condition humaine, ouvre sur une autre façon d'aborder les disciplines scolaires et le problème de la citoyenneté.

Du même coup, les enseignants se trouvent engagés dans une autre conception de leur identité professionnelle.

### **L'insuffisance de véritables structures de réflexion pour les enseignants.**

Jamais les besoins d'affirmation de soi des élèves, leur susceptibilité notamment, n'ont été aussi exacerbés. La non-adhésion, les refus de communication, le suivisme, mais aussi de profonds vécus de souffrance, créent des problèmes redoutables pour les enseignants qui manquent cruellement de formation à la relation. D'où la nécessité de lieux de parole du type "groupe de soutien au soutien", dits également "rencontres pédagogie-psychanalyse pour la formation aux relations". Ce sont des lieux où peuvent être transférés et travaillés les vécus de défaite des élèves et des enseignants et où des restaurations du narcissisme des uns et des autres peuvent être mises en œuvre. Il s'agit de faire en sorte que l'enseignant, se sentant inséré dans un appareil groupal, y trouve l'audace de dire ce qu'il ne sait pas faire, y utilise la matière grise de tous les membres du groupe pour rendre moins inintelligible ce qui entrave le rapport à la classe de tel ou tel enfant précis ou de tel groupe dans la classe et que, fort de l'appui collectif, il y recherche le "modifiable", c'est-à-dire les ponts et passerelles susceptibles de réétayer un Moi scolaire qui a décroché.

L'expérience nous a montré que de telles démarches nécessitaient des formes de réflexion très rigoureuses, d'où les "quatre temps de la méthode" qui constituent un impératif incontournable et qui peuvent servir de modèle éthique pour toute réflexion concernant la situation et le devenir de personnes en difficulté.

---

#### ***Pour citer ce texte :***

L'AGSAS prend position. Les priorités de l'AGSAS en regard des difficultés que connaît l'école aujourd'hui.  
Jacques Lévine.

*Je est un Autre*, n° 12, avril 2002.

---

#### **Note d'information sur les droits d'auteur**

Les documents mis à votre disposition sur le site de l'AGSAS sont gracieusement fournis par les auteurs, sur une base non commerciale, uniquement pour un usage strictement personnel. Les droits d'auteur, de commercialisation et d'indexation à des fins commerciales sont conservés par les auteurs et qui de droit malgré le fait que leurs travaux sont accessibles électroniquement. Toutes les personnes et organismes faisant une copie électronique de ces documents s'engagent, par le fait même de faire cette copie, à respecter les droits d'auteurs et droits de distribution associés.